



Procès-verbal de l'Assemblée Générale extraordinaire du 12 novembre 2022 au gymnase de Renens

La liste des présent-e-s est disponible au Secrétariat. 185 membres étaient présent-e-s.

Alice Genoud, présidente des Vert·e·s vaudois-es, ouvre la séance.

« Chères vertes, chers verts,

Merci, à toutes et à tous d'être venu si nombreuses et nombreux aujourd'hui au cœur de l'ouest lausannois.

Nous allons décider, ensemble du nom de notre futur candidat ou candidate au Conseil des Etats. Mais plus que ça: nous allons décider comment se lancer dans une aventure commune.

Les questions que nous allons nous poser aujourd'hui dépassent celles qui collent à la peau des verts. Faut-il ou non bloquer une autoroute ? Dans quelle mesure la désobéissance civile est-elle justifiée ? Est-il assez tôt pour votre parti d'avoir un conseiller fédéral ? La sauce tomate jetée sur cette œuvre n'était pas bio, est-ce bien raisonnable ?

Non. Nous sommes un parti d'idées. Nous sommes une famille. Nous sommes un mouvement capable de dépasser tous les clivages pour défendre nos valeurs. Beaucoup de questions se posent sur le monde de demain et je pense, tout comme vous, que nous sommes celles et ceux qui ont les réponses à même de sauver ce qui est encore possible de l'être. Nous sommes là pour laisser un monde vivable pour nos enfants.

Les élections fédérales qui s'annoncent seront cruciales pour nos engagements climatiques. On le dit à chaque élection, c'est vrai. Mais on a tendance à oublier que chaque élection est désormais précédée ou succédée par une catastrophe climatique.

Aujourd'hui, nous ne devons plus seulement avoir raison mais avoir une longueur d'avance. Il nous faut maintenant mettre, encore, la vitesse supérieure pour pouvoir peser au parlement fédéral et faire en sorte que le virage climatique que nous appelons de nos vœux s'incarne enfin par des actions concrètes.

Nous demandons au parlement de demain de réfléchir de façon inclusive, ouverte, sociale et durable. C'est avec cette perspective que le bureau se lance avec vous aujourd'hui dans ces fédérales, avec l'envie de faire de cette campagne un vecteur d'espoir et de changements.

Nous ne sommes pas que des militants. Nous ne sommes pas que des botanistes du dimanche ou des ingénieurs qui ont fait mai 68. Nous ne sommes pas des clichés en sarouel: nous sommes une énergie commune faite des envies de toutes et de tous.

Chers vertes et chers verts, chers amis: cette énergie nous allons en avoir besoin pour mener cette campagne ensemble aux quatre coins du canton, pour faire entendre notre voix et nos idées. »

Mais avant de lancer cette AG. Nous devons trouver quelqu'un pour porter nos idées et remplacer celle qui l'a fait pendant 12 ans au National, 4 aux Etats: Adèle Thorens Goumaz: premier moment où l'on peut remercier Adèle. L'occasion de le faire ensuite enfin de mandat encore. MERCI pour toutes ces années où porté la voix des Vert.e.s, dans Parlement compliqué où nos idées ont peine à passer mais où tu nous as aidé-e-s avec ta force et idées. Planter des idées qui donnent aujourd'hui des évidences. Force des Vert.e.s: avoir une longueur d'avance et concrétisation.

MERCI !



Mots d'Adèle :

MERCI à toutes et tous. Pas ici pour parler de moi mais pour parler de ce qui vient pour la suite. Simplement quelques mots sur l'importance d'être présent-e-s et fort-e-s au Conseil des Etats : pourquoi : parce que c'est une chambre particulière et donc particulièrement important d'y être et pourquoi ces deux personnes prêtes à se battre pour nous représenter sont parfaites pour cela donc assemblée confortable ?

Très important que les Vert.e.s soient aux Etats car :

1^{er} axe : on l'oublie parfois, car le Conseil des Etats est moins visible que le National, moins visible et plus discret mais il y a bien 2 chambres : nous sommes fort-e-s maintenant au CN (30 Vert-e-s), CN beaucoup plus jeune, féminin et Vert mais toutes les décisions doivent passer dans les deux chambres et donc tout ce qui passe au CN, la Chambre haute peut le bloquer. Et elle le fait souvent. Donc inutile d'avoir une force de frappe au CN si derrière le Conseil des Etats bloque les idées vertes et les succès que nous avons pu obtenir. Les succès n'y sont pas faciles. Difficile même au CN d'ailleurs toujours. Chambre très différente aux Etats, dominée par la Droite bourgeoise et beaucoup plus conservatrice que le CN (ça n'a pas toujours été le cas mais maintenant oui). Il y a de nombreuses et nombreux représentant-e-s du Centre mais dans sa frange la plus conservatrice (c'est pas Doris Leuthard). Exemple d'une décision prise par la majorité de la commission de l'environnement des Etats il y a quelques jours : en pleine COP27, alors que le Président de la Confédération venait de dire combien la solidarité internationale est importante pendant la crise climatique et combien il faut soutenir les pays moins développés dans l'adaptation au changement climatique, cette commission a décidé de réduire les contributions de la Suisse au fonds de contribution mondial. C'est ça le Conseil des Etats. C'est dur !

2^{ème} axe : autre raison d'envoyer quelqu'un comme Séverine ou Raphaël : besoin de plus grande diversité : conseil très masculin (vague violette l'a peut atteint et aussi on parlait de vraiment très loin), beaucoup moins de jeunes et de femmes et moins de parcours différents : beaucoup de membres d'exécutifs cantonaux, consensuel-le-s, donc unité de style pas saine dans ce genre de chambre. Donc très important que des plus jeunes amènent une diversité, un autre parcours, un autre profil, une autre perspective.

Pourquoi aujourd'hui est-ce un luxe absolu dans le choix à faire ? Tous les deux ont un profil qui colle parfaitement au travail qui doit être fait au Conseil des Etats.

Plusieurs exigences remplies :

Si nous sommes petits au Conseil des Etats, il faut être fort-e-s sur les thèmes Vert.e.s car ils ne seront pas défendu-e-s par grand monde d'autre. Impression actuelle peut-être que tout le monde se positionne sur le climat mais vraiment besoin d'être forts sur nos thèmes car pas beaucoup de spécialistes de la biodiversité.

Besoin d'être polyvalent-e aussi car un-e élu-e y a beaucoup plus de commissions qu'au Conseil national donc plusieurs domaines de compétences à couvrir. Là aussi nos deux candidat-e-s ont un éventail de connaissances et compétences important : il et elle pourront défendre l'égalité, la fiscalité dans l'agriculture, etc.

Le Conseil des Etats est un endroit où il y a moins de monde donc c'est une chance car on fait connaissance avec les collègues et donc cela exige non de faire passer ses idées dans les médias et l'espace public mais directement auprès des collègues donc avoir de l'intelligence émotionnelle est nécessaire, ainsi qu'une capacité à tisser des relations avec toute une variété d'âges et de profils. Les deux candidat-e-s ont pu montrer qu'il et elle étaient capables d'entrer en dialogue avec des personnalités aux opinions différentes et de tisser des compromis.

Il est aussi nécessaire d'avoir la capacité de montrer une certaine liberté par rapport à son parti : pas difficile chez les Vert.e.s. ! En tant que coprésidente de parti national, je l'ai vécu intensément.



Dialogue et diversité de pensée règnent chez nous. Car au Conseil des Etats, on représente un canton. Là aussi les deux quand c'est nécessaire savent prendre de la distance. Et c'est aussi bien toléré dans le Mouvement des Vert.e.s.

Dernier point : très présent chez Raphaël et Séverine : avoir des liens forts avec le Canton. Au Conseil des Etats, très confortable, travail avec les services administratifs cantonaux et dans ce cas aussi Séverine et Raphaël bien placés tous deux. Adèle n'avait pas cet ancrage n'ayant pas été députée donc les deux sont mieux préparés pour ce mandat.

Pour conclure : soyons heureuses et heureux et fières et fiers de nous car le choix est facile, nous sommes dans une situation de luxe, nous avons deux excellentes candidat-e-s ! Et aussi MERCI aux deux d'être prêt-e-s à continuer à s'engager dans ce mandat, au National, au Grand conseil ou aux Etats...avant tout pour les Vert.e.s.

Vous serez toujours là donc merci de tout cœur, en mon nom car il y a du monde derrière donc c'est ainsi plus facile de partir. Infiniment reconnaissante. Fière de ce que vous faites et ferez encore pour notre parti.

Applaudissements

1. Adoption de l'ordre du jour et du procès-verbal de l'AG ordinaire du 10 juin 2022

- ➔ OJ accepté à l'unanimité
- ➔ PV accepté également à l'unanimité, moins une abstention. avec remerciements à son auteure

2. Election des scrutatrices et scrutateurs

Un bureau électoral désigne les gens qui vont dépouiller les votes prévus (stratégie (à mains levées), candidat-e-s (à bulletins secrets)).

Sont nommé-e-s : Anne Baehler, Claude Zryd, Olivier Epars et deux autres membres sont nommé-e-s. Béatrice Métraux sera la présidente du Bureau électoral. C'est une chance de pouvoir compter sur elle ! MERCI.

3. Election au Conseil des Etats

RAPPEL avant de donner la parole à Jonas : règles de parole pour que toutes et tous puissent s'exprimer, que tous les genres puissent s'exprimer équitablement, etc.

-parole partagée : normalement quand un homme prend la parole, une femme doit ensuite s'exprimer. Alternance mais personne n'est empêché-e de parler.

-Pas plus de 3 prises de paroles de toute l'assemblée.

Si les règles seront appliquées avec souplesse elles n'en sont pas pour le moins importantes.

a) Stratégie pour l'élection

Stratégie du Bureau présentée par Jonas Kocher

Stratégie pour l'élection du 22 octobre 2023. Le Bureau a pris le temps d'étudier plusieurs scénarios. Pas une position dogmatique mais celle qui nous donne le plus de chances : alliance avec le PS donc choisir un-e candidat-e aujourd'hui. Nous avons déjà eu beaucoup de succès lorsque nous partons ensemble, beaucoup parmi vous ont d'ailleurs pu être élu-e-s grâce à ça. Il s'agit là d'une élection au système à la majoritaire qui impose des règles différentes. Avec l'excellent bilan d'Adèle, nous avons toutes nos chances donc allons-y et merci d'accepter la proposition de partir ainsi en alliance avec le PS que vous fait le Bureau

Merci, comme il y a beaucoup de monde, de donner votre nom et votre prénom avant de parler.



Débat

Géraldine Dubuis : désormais nous n'aurons qu'une seule feuille pour le Conseil des Etats avec tou-te-s les candidat-e-s dessus donc comment sera marquée l'alliance ?

Aujourd'hui la Chancellerie n'a pas encore arrêté le bulletin de vote mais à côté du nom devrait figurer quelle alliance et quel parti.

Christian van Singer : pas alliance de gauche : c'est les Vert.e.s et le Parti socialiste

Vote

- ➔ Une très large majorité soutient la stratégie de proposer 1 candidat-e
- ➔ 1 personne la refuse
- ➔ 3 s'abstiennent

b) Election du/de la candidat/e

Remerciements aux deux candidat-e-s d'avoir fait une campagne interne et de s'être mis-e-s à disposition : il et elle font déjà tellement pour les Vert.e.s. Remerciement pour cet immense engagement et cette belle pré-campagne.

Présentation des candidats

Après pile ou face c'est Raphaël qui commence.

RAPHAEL MAHAIM

Merci d'être là. Chères Vertes chers Verts.

Si on m'avait posé la question il y a 1 an et qu'on m'avait dit que je serai là, que j'aurais dû réfléchir à cette question, je n'y aurais pas cru sans doute. Mais la politique est parfois faite d'opportunités et de moments de responsabilités. Ainsi, quand il s'est avéré que mes 3 collègues du CN ne pourraient pas être candidates, s'est posée la question de prendre mes responsabilités pour défendre notre combat. Cela a donné lieu à une longue réflexion menée en couple, en famille, avec mes ami-e-s politiques qui fait que je suis devant vous.

Aujourd'hui, je suis très déterminé car j'ai une double conviction : premièrement, que je pense pouvoir être un bon porte-drapeau, un bon porte-voix pour notre projet d'écologie politique. Je peux incarner le renouvellement que nous voulons : j'ai 20 ans de moins que la moyenne d'âge du Conseil des états mais je suis déjà engagé depuis 20 ans. J'ai 20 ans de moins que la moyenne d'âge du Conseil des Etats mais déjà 16 ans d'expérience parlementaire aux trois niveaux et pas toujours dans des parlements à majorité écolo (c'est le moins qu'on puisse dire).

Durant ces années, avec les collègues au GC et nos piliers au Conseil d'Etat, j'ai contribué à marquer certains points importants. Il n'est pas possible de revenir sur ces 16 ans d'engagement ici en si peu de temps mais : j'ai cherché les arriérés fiscaux de Monsanto, permis de sortir de la logique du PIB pour changer notre manière de voir le monde, lutté avec succès contre l'antenne de l'armée au Mont-tendre, ai mis sur les rails la loi sur les écoles de musique pour améliorer les conditions salariales des enseignant-e-s et favoriser l'accès à la musique au sein de la population. Puis au CN : plusieurs gros dossiers aux affaires juridiques, débat sur le consentement sexuel, qui a marqué certes une petite victoire d'étape mais très importante. Fiasco de la gare de Lausanne ou question plus technique de lutte contre le blanchiment des avoirs russes.

Je pense pouvoir être un bon porte-parole et porte-drapeau parce que j'ai aussi une expérience qui s'appuie sur des compétences. Comme avocat j'ai plusieurs spécialités : la première en droit de l'environnement. Je plaiderai l'an prochain pour les *ainées pour le climat* à Bruxelles.

Il y a aussi eu des échecs pendant ces années d'engagement, malgré tout l'investissement et les compétences mobilisées, dans la migration par ex., notamment l'échec de l'initiative « Vivre et voter ici » qui voulait donner des droits politiques aux étrangères et étrangers au



niveau cantonal, où nous avons perdu devant le peuple. Mais c'est comme pour le droit de vote des femmes et le mariage pour toutes et tous, il faut parfois frapper plusieurs fois à la porte, nous le savons nous les Vert.e.s

J'incarne aussi la diversité du canton : j'habite à la campagne, je travaille en ville, j'ai travaillé en Suisse-allemande plusieurs années, je suis maintenant implanté avec ma petite PME à Lausanne, j'ai des réseaux dans le monde agricole, et des PME.

Deuxième conviction que j'ai : je crois sincèrement que nous avons les chances de réitérer l'exploit d'Adèle en 2019 dans cette Chambre haute. Pour une raison simple : l'écologie sera au cœur de l'année 2023, tout comme le seront les luttes contre la précarité et les discriminations. A cette heure, tant d'ouvriers sont morts venant du Népal pour des stades climatisés au Qatar. Ont été révélés les pires actes de corruption en Suisse à ce sujet. En Suisse sont financées les 200 entreprises qui produisent du charbon de par le monde, toutes leurs émissions cumulées sont plus élevées que celles des États-Unis. A cette heure les femmes en Iran se battent au péril de leur vie pour leurs libertés mais le Conseil fédéral ne s'aligne pas sur les sanctions européennes. Dans ce contexte, le Conseil des Etats se distingue comme étant le plus gros bastion du conservatisme de ce pays. Il a trouvé que c'était une bonne idée de supprimer les études d'impact sur l'environnement, de diminuer les débits résiduels pour la protection des biotopes. Il avait promis que les indemnités pertes de gain pour les femmes seraient alignées sur celles pour les militaires : mais non car la grossesse est volontaire et l'armée obligatoire ! Le Conseil des Etats n'a pas jugé bon non plus de soumettre les employées de maison à la loi sur le travail.

Donc je conclus en disant que le contexte est difficile mais qu'il y a un espoir et que j'aimerais incarner cet espoir. La légitimité a changé de camps. Il y a 20 ans les pionnières et les pionniers de l'écologie se faisaient moquer. Aujourd'hui plus personne n'ose nous moquer car les faits ont montré que nous avons raison et nous avons montré nos compétences.

J'aimerais incarner cette génération prête à prendre ses responsabilités au plus haut de l'Etat.

Certains se souviennent peut-être qu'en 2019 lors de l'AG où je me portais candidat au Conseil national, j'avais dit que je ne me vexerai pas d'être traité d'animal politique et que j'aurai plaisir à rejoindre la ménagerie fédérale. Aujourd'hui, je me réjouis de rejoindre la fosse aux ours des Etats !

Applaudissements

SEVERINE EVEQUOZ

« Chères et chers Vert.e.s vaudois.es,

Mesdames Messieurs des médias, permettez-moi de vous exposer tout le sens de mon engagement, de me présenter brièvement et de partager avec vous mon projet.

Qui suis-je ?

Devrais-je commencer par vous dire que j'aime le vélo ? ou encore la montagne ? Non, je crois que vous êtes déjà au courant.

J'ai 42 ans, je vis à Lausanne depuis 2007. Je travaille à Berne comme collaboratrice scientifique à l'Office fédéral de l'environnement et je suis cette année Présidente du Grand Conseil. Un rythme assez sportif... et ça tombe bien puisque mon compagnon Jérémie est un sportif professionnel !

Les gens disent volontiers de moi que je suis une personne « très dynamique », douée en relations publiques, sportive (donc !) et bonne vivante, amoureuse de son canton, qui s'engage avec conviction pour le rendre plus jeune, plus vert et plus féminin, mais aussi pragmatique, à l'écoute des différentes positions et force de proposition.

Dynamique, je le suis en particulier en politique, engagée depuis plus 10 ans à Lausanne. Mes premiers pas en politique je les ai fait à 18 ans déjà, dans le village où j'ai grandi, à Chessel dans le Chablais vaudois. Je faisais alors un apprentissage de fleuriste. Déjà, j'avais ce sentiment



qu'il fallait faire bouger les lignes, dans le domaine de la biodiversité, pour la démocratie et pour l'égalité. Depuis toujours, je suis passionnée de nature, passionnée de montagne et tellement consciente qu'il faut les préserver. Depuis toujours, je suis consciente que notre démocratie est un trésor à chérir. Que rien n'est jamais acquis - la preuve aujourd'hui après une pandémie et une nouvelle guerre en Europe. Depuis toujours, je suis consciente que les femmes doivent prendre part active aux décisions, là où elles se prennent, pour porter une vision inclusive et pour que nos institutions représentent et « vivent » vraiment la société telle qu'elle est ! C'est pour cela, Chères et chers verts que j'ai choisi la politique mais aussi que j'ai choisi notre mouvement les verts. Notre mouvement qui mène brillamment ces combats, et qui inclut des personnes au parcours atypiques comme le miens, qui rassemble des personnes d'horizons divers, qui tirent la sonnette d'alarme, et qui proposent de vraies solutions vivre mieux, ensemble et demain.

C'est lorsque j'ai terminé mon apprentissage, que je suis partie comme fille au pair à Freiburg in Breisgau, en Allemagne (que j'ai rencontré cette vie estudiantine), que je me suis décidée à poursuivre des études. Il était alors possible de faire une maturité professionnelle, que j'ai faite à Marcelin. Pour moi c'était clair, j'allais étudier l'environnement. Après des stages en bureaux d'études, j'ai été admise à la Haute Ecole Supérieure du Paysage, HEPIA à Genève, où je suis devenue, sans hasard, Ingénieure en Gestion de la Nature.

Et ensuite, Lausanne, ma ville d'adoption. Là où j'ai poursuivi ma métamorphose. Là où j'ai décroché mon premier poste clé comme responsable du patrimoine arboré. Là où je suis devenue conseillère communale, co-présidente de groupe, Présidente de la commission des finances.

En 2011, j'ai été engagée par le Canton de Genève, cette fois-ci comme responsable du programme cantonal Nature en ville.

En 2017, j'ai été élue au Grand Conseil vaudois. En 2019, j'ai été engagée comme collaboratrice scientifique à l'OFEV pour mettre en œuvre le plan d'action biodiversité suisse dans les agglomérations, en 2019 toujours, je suis aussi entrée au bureau du Grand Conseil pour aujourd'hui le présider.

En 2016, j'ai co-fondé l'association politiciennes.ch, le réseau des femmes vaudoises en politique. Grâce à nous, toujours plus de femmes saute le pas et se présentent sur des listes, tous partis confondus. Je m'engage pour la parité. La politique doit montrer l'exemple... y compris au Conseil des États où les femmes ne représentent actuellement que 26% des sénateurs...

De 2017 à 2021, j'ai été à la tête de la commission environnement du club alpin suisse, section Diablerets. Sous ma présidence, le nombre de sorties du club en transport public a augmenté significativement. Un symbole fort!

La biodiversité c'est le cœur de mon engagement politique en particulier sur l'infrastructure écologiques, la lutte contre les plantes envahissantes, la suppression du glyphosate, l'intégration du paysage dans les programmes d'agglomérations, l'engagement pour des budgets et des ressources plus conséquentes pour la nature.

J'ai également déposé des objets parlementaires sur la mobilité, de la migration, de l'agriculture, de l'énergie, la culture et du sport. Cette polarité entre rôles institutionnels et engagements thématiques sont aussi la marque de mon profil politique.

Après avoir emprunté des sentiers escarpés et gravi de hauts montagnes sur le plan professionnel et politique, je prétends avoir l'endurance et le pas assuré pour m'engager sur la voie du Conseil des États.

Nous vertes et verts vaudois, avons la mission impérative d'y garder notre siège. Au moment où la montagne vacille, où les glaciers fondent, où le sol se dégèle nous devons assumer nos responsabilités. Je suis là, devant vous, prête à assumer cette expédition en première de cordée.



Mon projet au Conseil des Etats

Au Conseil des États, je souhaite travailler dans les pas d'Adèle Thorens. Je pense être sa meilleure successeuse, pour pouvoir poursuivre le travail qu'elle a initié, avec un profil proche du sien, engagée sur la biodiversité et l'économie circulaire mais aussi les aspects d'égalité et d'inclusivité qui sont chers et je j'incarne en tant que femme.

Mesdames Messieurs, nous avons besoin d'un fond pour le climat, nous devons obtenir une révision forte de la loi sur la protection de la nature, préserver les habitats naturels, préserver les espèces menacées, cohabiter avec les grands prédateurs, faire appliquer la Lex Weber. Nous devons atteindre une loi CO2 ambitieuse. Il n'est pas possible de s'enliser dans un statu quo inadmissible face à l'urgence !

Il soutenir l'économie circulaire, et opérer une transformation de notre système économique, faciliter l'innovation pour sortir des énergies fossiles. Obliger les institutions de prévoyance à investir pour les entreprises suisses actives dans les technologies propres. Produire des biens stratégiques en Suisse et en Europe, tels que les médicaments ou les panneaux solaires. Je me suis déjà engagée sur ces sujets et je compte le poursuivre à Berne.

Enfin, la démocratie et l'égalité !

Je souhaite faire vivre la démocratie, la rendre plus participative, encourager le droit de vote à 16 ans ; le vote pour les personnes étrangères résidentes ; soutenir pour une presse indépendante, et plus largement, rendre les institutions suisses compatibles avec celles de l'Union européenne.

Chaque année, l'accueil de jour est attaqué par la droite au niveau fédéral. Il faut faire évoluer la conciliation vie familiale et professionnelle, Il faut se battre pour l'égalité des salaires... il faut lutter contre le harcèlement et toutes les formes de violences faites aux femmes.

La campagne à venir

Chères Vertes, chers Verts,

Sur 5 campagnes, dont une au conseil national en 2015, 4 ont été couronnées de succès. J'aime travailler en collectif. J'aime faire campagne. En 2022, j'ai été la candidate la mieux élue sur la liste des verts lausannois.

Durant une année je suis au contact des vaudoises et des vaudois. Je vais faire une campagne compatible avec les institutions et donc Présidence que j'assume. Mais il faut bien le dire, c'est une vraie opportunité d'être au 4 coins du canton. Depuis mon entrée en fonction il y a 4 mois, j'ai déjà à mon actif plus de 100 représentations.

C'est évidemment un positionnement stratégique pour nous les Vertes et verts vaudois.

Je vous remercie pour votre confiance et comme l'élan de campagne doit venir vous, je suis à disposition pour vos questions. »

Discussion-questions

Sandrine du Chablais où il fait beau : mesdames un sujet chaud sera celui de l'AVS : LPP, AVS21 etc. donc quel positionnement pour vous sur cette question ?

S : au niveau parlementaire, 2^{ème} pilier, il faut soutenir, solution de compromis d'avoir cette révision qui va faciliter, améliorer les conditions pour les femmes et bas-salaires. A soutenir en tant que Vert.e.s.

R : tous les regards sont tournés vers la révision du 2^{ème} pilier : bonne dose de cynisme des adversaires de dire que ça va régler tous les problèmes. Le problème est en fait inhérent au système : il s'agit de rentes par capitalisation donc plus on a travaillé plus on touche : et structurellement les femmes travaillent moins que les hommes, encore de nos jours, donc en tant que tel problème dans le système des rentes. Mais bon, il faut travailler sur les objets qu'on a donc là il faut travailler sur le seuil à partir duquel on cotise : seuil très élevé et donc celles et ceux qui travaillent peu n'ont rien. Et taux de conversion. Le compromis mentionné



par Séverine : négocié par les partenaires sociaux, c'est pas le Grand soir, mais il a au moins le mérite d'exister mais il est actuellement torpillé par la majorité du Conseil des Etats qui veut reculer pour économiser. Sauf que si les plus précaires n'ont pas de rente au final, la situation sera vraiment difficile.

Didier Raboud de Vevey : actuellement actualité politique avec les successions au Conseil fédéral : enjeu de parité mis en avant par le PS: dans une éventuelle alliance entre PYM et Raphaël, ce sera deux messieurs pour remplacer Adèle. Et s'il y a deux hommes alors ce sera un boulevard pour une candidate PLR non ?!

R : Les Vert.e.s : dans le groupe actuel 4 femmes et 1 homme au Conseil des Etats. Vaud : 4 femmes au CN et 1 homme. Donc les Vert.e.s font déjà énormément pour compenser ce que les autres ne font pas mais on ne peut pas compenser tout ce que les autres ne font pas. Délégation verte à Berne très fortement féminine donc cela fait plaisir.

Je ne peux pas être ce que je ne suis pas mais je peux faire ce en quoi je crois : et je crois que l'égalité est un immense combat, au cœur de notre ADN, donc mon engagement sera au profit de la collectivité verte. Je crois à ce projet et je m'engagerai dans un sens féministe. Il est aussi important que des hommes portent une parole féministe dans ce milieu de mâles alpha qui n'ont jamais de discours là-dessus.

S : question délicate. Pour ma part, je suis cofondatrice de politiciennes.ch, qui encourage les femmes à s'engager et à faire le pas. Pour cette raison, pour être représentées, il faut oser y aller, prendre ses responsabilités. Je les prends ici, en tant que femme ici dans cette proposition faite. Manière de travailler dans un Parlement quand on est une femme : intergroupe F du Grand conseil qui regroupe des femmes de tous partis pour déposer des objets parlementaires sur l'égalité. Par exemple : sujet dont vous avez entendu parler, solidarité fiscal pour les divorcé-e-s. Nous avons travaillé ensemble. Cela permet de créer d'autres majorités grâce à ce réseau, à travers les partis. L'avantage d'être une femme dans des parlements majoritairement de droite. Capacité à avancer. Point fort. Engagement sincère car je pense que les Etats sont trop masculins.

Béatrice de Bottens : au-delà de la plaisanterie, je suis très inquiète des relations entre Vert.e.s et monde paysan. Pour ceux qui en le savent pas, l'un de mes enfants exploite un domaine agricole de 50 hectares. Je connais la question et tout ce que j'entends à notre égard dans les coopératives agricoles n'est pas très favorable alors, les deux : qui qui soit nommé-e, quelles seront vos actions au Conseil des Etats pour pacifier ces relations avec le monde agricole et donner de la souplesse et de l'air à ce monde écrasé par toutes les ordonnances fédérales ?

S : on doit réconcilier écologie et agriculture. C'était d'ailleurs l'une des propositions de notre Conseiller d'Etat actuel quand il s'est présenté. Dans la même veine, il faut maintenir le dialogue mais, au Conseil des états, on représente le monde agricole du canton aussi. Donc, compréhension globale du système et terrain. Cette semaine à la Fédération vigneronne vaudoise typiquement, j'étais aux premières loges pour comprendre les enjeux de l'agriculture : météo, climat qui bouleverse la manière de produire le raisin, solutions à trouver pour financer. PA22 : trouver des solutions qui accompagnent l'agriculture dans cette transition qu'elle doit faire. Politique fédérale forte. Aussi, sujet délicat, mais j'ai rencontré des producteurs de betteraves qui ne produisent plus car le recours aux néonicotinoïdes a été interdit. Quels compromis, quelles solutions pour elles et eux? Au-delà du lien, nombreux efforts faits dans l'agriculture, ne pas toujours les accuser. Concurrences internationales fortes, agriculture vaudoise, grenier de la Suisse, concurrence avec farines de l'Est de l'Europe, comment faire? Au Conseil des Etats surtout, ne pas laisser l'USP avoir le dernier mot, ne pas les laisser être les seuls acteurs à avoir cette position. Avoir une position plus apaisée. Femmes paysannes, le statut des entreprises agricoles qui n'arrivent pas à être assez reconnues financièrement suffisamment pour survivre. J'ai d'excellents contacts avec le monde agricole. Mes grands-parents étaient vigneron-ne-s, mon père agronome : lutte intégrée, efforts faits, je les vois depuis toujours. Mais toujours trop d'azote et de phyto. Il faut agir. Siéger à la CoFin et à la commission de l'économie permettrait d'agir sur ces thèmes, et ce sont justement les commissions qui m'intéressent.

R : convaincu que la transition ne pourra pas se faire contre les agriculteurs mais avec. Cela fait des années que je travaille dans 2 associations agricoles vaudoises : une pour travailler sur la fiscalité agricole (coup de massue du TF pour la transmission des domaines et exploitations agricoles, dont le nombre diminue mais la taille moyenne augmente ce qui pose problème) et j'ai repris il y a deux mois la coprésidence de l'interprofession agricole « GreenCare » qui s'engage pour favoriser les conditions d'accueil dans les domaines agricoles de personnes en situation de rupture. Ce domaine est poussé par des agricultrices et agriculteurs formidables. Quant aux idées, beaucoup à dire mais 4 idées : agir sur la chaîne de valeur (en bout de course le distributeur et le vendeur ont des participations à la plus-value indécente par rapport au producteurs et productrices) ; agir sur les tendances fortes au libre-échange au plan mondial (nous ne voulons pas de bœuf d'Amérique du Sud !) ; porter avec mes collègues de l'association « avocat-e-s pour le climat » les actions d'agriculteurs et agricultrices qui attaquent la Confédération car ils et elles doivent faire face à de pertes de récolte à cause des modifications climatiques. Et oui, il est aussi possible d'agir dans le domaine de la bureaucratie car de fortes contraintes pèsent de manière indigne. Et notre cause n'est pas portée par plus de bureaucratie mais des décisions concrètes (moins de pesticides, etc.).

Youri Rosset d'Epalinges : pas mal de voix qui s'élèvent pour dire qu'elles perdent confiance en le système politique face au climat alors quelle position face au système politique et les autres options telles que les assemblées populaires ?

R : sur la perte de confiance en le politique, il faut y répondre, c'est compréhensible, mais la politique n'est pas un tout homogène, quand on perd face aux anti-écologistes, on n'est pas du tout du même bord qu'eux donc la politique n'est pas un tout homogène, les parlements non plus. Important d'être là où les décisions se prennent et d'avoir un engagement écologiste dans les parlements. Je suis favorable aux assemblées citoyennes, mode vivifiant de la démocratie, mais avec une précaution : il faut travailler sur la question de la légitimité : le tirage au sort est légitime (même pour les personnes sans droit de vote) mais ensuite sur le processus ne pas perdre cette légitimité. Pour les expert-e-s ensuite, par ex., ne pas avoir que des expert-e-s qui disent la même chose. Donc pour moi c'est oui sur le principe mais prudence et intelligence sur les modalités.

S : confiance dans le politique : il est nécessaire d'élargir les droits politiques, notamment pour les jeunes dès 16 ans : il y a beaucoup à faire pour que les gens restent connecté-e-s à ce qu'ils et elles ont appris à l'école et leur vie d'adulte ensuite. D'accord avec Raphaël : la politique est un ensemble hétérogène, faire comprendre que la démocratie est le meilleur moyen pour ne pas en arriver aux conflits. C'est un système qui prend du temps, le temps que les mentalités changent mais c'est la garantie du maintien de la paix. Mais il faut la moderniser car on ne peut pas rester dans un pays où 1/4 des gens y habitant ne votent pas. Soutenir les médias plus conséquemment aussi : offensive sur le paquet d'aide aux médias qui n'a pas passé, mais il faudra se mobiliser car pilier de notre démocratie, fondements à préserver. Participation : démocratie participative (assemblées citoyennes) mais aussi participation citoyenne dans des projets urbains, dans des projets de développement, etc. Dans mon expérience professionnelle, j'ai mené plusieurs de ces démarches. Les assemblées tirées au sort, c'est bien. Toujours remettre en cause/question ces processus pour en tirer les leçons et tenir compte de l'avis de toutes et tous. Mentalités à faire évoluer.

Respect des droits humains, surtout requérant-e-s d'asile en CH, migration, ouverture à la diversité, quel objectif et projet particulier ?

S : Les flux migratoires qui vont arriver doivent être réglés avec le droit européen. Actuellement, des personnes sont renvoyées dans des pays où elles sont e, ça ne va pas. Nous devons être plus accueillant-e-s, trouver des solutions. Comprendre aussi que les personnes avec une histoire migratoire apportent de la diversité. Vaud : population étrangère résidente la plus grande en CH. Politiques d'asile inadmissibles. Soutenir l'intégration par des cours de langue, la valorisation des compétences des personnes, etc. Dans la commission des pétitions où j'ai siégé, j'ai rencontré des gens qui ont dû finalement partir.

R : Système Dublin, indigne. La Suisse a refusé pendant longtemps de refuser les renvois vers la Grèce mais cela a heureusement évolué. Aujourd'hui, enjeu : Croatie. Plusieurs associations sont en cours de documentation sur place. Autre gros sujet : santé des personnes migrantes

car la dureté des procédures d'asile fait passer leur santé au second plan...à tel point que plus possible ensuite d'évaluer l'éventualité de leur renvoi ou pas. Et cynisme, le SEM n'engage pas de moyens pour faire un état de santé alors qu'il y a des situations personnelles dramatiques. Nous avons récemment vécu un élan de solidarité extraordinaire, le statut S a montré qu'on peut faire mieux, mais le drame c'est que ce qu'on ne puisse offrir ce que l'on offre aux réfugié-e-s d'Ukraine à d'autres provenant de pays où tombent aussi des bombes tout aussi dramatiques donc besoin de niveler par le haut maintenant et offrir l'asile aussi aux Syrien-ne-s, aux Afghan-ne-s, etc.

Eric de Tasson : campagne menée à côté du Président de l'USS donc thème de l'emploi central et l'écologie fait souvent peur aux travailleuses et travailleurs (comment mon emploi va changer dans un monde en transition écolo) ?

R : Il n'y a pas d'écologie sans solidarité. Cela ressemble à un slogan a priori mais il est en fait très profond. Pour faire passer les enjeux de l'adhésion, besoin d'être suivi-e-s. L'échec de la loi sur le CO₂ a été traumatisant pour les Vert.e.s mais il y a un enseignement à tirer : ce sont les instruments prévus qui n'ont pas passé la rampe. On peut être critiques quant à comment la campagne a été menée mais c'est un fait. Donc compléter ces instruments et maître-mot : investir des fonds publics pour pousser la transition sans trop taper sur le porte-monnaie des gens : ce qui me permet ici de faire un petit coup de pub pour notre initiative fédérale pour un fonds climat.

S : L'économie circulaire sur laquelle les Vert.e.s sont positionné-e-s au plan fédéral : c'est dans le cadre de cette transition à mener que les PME doivent être accompagnées pour faire leur métier : des métiers disparaissent, d'autres se créent, donc il est nécessaire d'accompagner les entreprises. Dans l'emploi sinon phase où nous sommes limité-e-s dans notre consommation énergétique vraisemblablement donc accompagner les entreprises à ce niveau-là aussi. Dans l'urgence, la Confédération doit se positionner aussi avant février pour donner un signal et que les cantons puissent s'organiser. Pour un boulanger avec une facture qui augmente drastiquement ce sont alors aussi des emplois menacés. Ce sera un atout de faire campagne avec une personne aussi experte en la matière. Mais il faudra aussi parler d'écologie.

Marie-Thérèse Sangra : protection du climat et biodiversité thèmes majeurs des Vert.e.s mais récemment dans la discussion climatique, il y a eu cette offensive solaire qui a contribué avec les membres de la CEATE à adopter une nouvelle loi sur le photovoltaïque qui permet de construire dans des zones restées jusque-là intactes des Alpes. Adèle a dit que parfois il faut se distancier de son parti mais en tant que protectrice de la nature, pour moi, la biodiversité doit être encore plus protégée que l'énergie. C'est un sacrifice à ne pas faire. Nous avons là des intérêts publics en confrontation. Auriez-vous aussi à l'unanimité accepté ce projet d'offensive solaire ? Et sortir du fossile est-ce électrifier tous azimuts ? Car l'énergie renouvelable a aussi un impact sur la biodiversité !

S : Sur les deux sites mentionnés, ne pas oublier qu'un site est dans le patrimoine mondial de l'UNESCO. Il y a aussi certains sites dans des parcs et là le niveau fédéral s'est assis sur tout cela. Question avant tout aussi de paysage : que voulons-nous pour nos Alpes ? Je déplore ce vote et espère ne jamais devoir être dans cette situation. Mardi au GC, cela m'est arrivé et j'ai tranché en faveur d'un vote qui ne me convenait pas. En face de nous, il y a des gens déterminés à faire cette transition par tous les moyens.

Electrification : beaucoup de progrès à faire car on interdit dans le canton de Vaud les chauffages électriques (sur initiative de Jean-Yves Pidoux), 15% d'utilisation en hiver mais meilleur bilan pour les voitures donc fait sens d'aller dans ce sens. Il faut voir au cas par cas parfois.

R : La décision du Conseil des Etats était clairement un compromis. Nos commissaires ont quand même obtenu une avancée spectaculaire pour le solaire ailleurs dans le pays. Je ne sais pas ce que j'aurais fait mais ce compromis a fait bouger les lignes pour le solaire. Pour être très clair : les sacrifices à faire sur la protection de la nature ne doivent être faits qu'en tout dernier bout de course et seulement à la marge du débat. Actuellement, seul un demi TWH est installé chaque année donc le potentiel est encore gigantesque dans notre pays. Avant de



saccager les zones d'importance nationale, le faire ailleurs. Ces deux projets en Valais ne verront peut-être jamais le jour si on peut pousser sur tout le reste du potentiel avant.

Electrification : plutôt que de faire ce débat, oui ou non, pour certains emplois le rendement est bien meilleur sans, mais ailleurs (chauffage par ex.) c'est bien. Donc avant tout, le seul mot d'ordre est : Sobriété.

Benoist Guillard, Yverdon : on a passé pas mal de temps à parler de nuances de Vert.e.s entre les deux mais il est très important de convaincre les Vaudois-es . J'aimerais donc vous entendre sur comment vous allez convaincre les Vaudois-es ? Car il y aura besoin de dépasser notre cercle et notre électorat traditionnel dans cette élection.

R : L'écologie, c'est la défense des équilibres. Ce sera la voix portée si je suis votre candidat : défendre les équilibres : ville campagne, homme et femme, différentes générations, etc. Comment ? Il y a toutes sortes d'actions pour convaincre les non-convaincu-e-s : je ferai par ex., une tournée agricole : rencontrer 10 fermes, une dans chaque district. Une tournée des entreprises durables aussi. Je suis à l'association suisse des arts et métiers, cela montre tout ce qui est fait et j'aimerais aller à la rencontre de l'entrepreneuriat durable, car des entreprises ont 10 à 20 ans d'avance sur le politique dans notre pays !

S : J'ai déjà précisé, en me présentant, que cette année j'irai aux quatre coins du canton donc j'utiliserai cela. Je suis dehors tous les jours, tous les soirs, plusieurs fois par jour pour rencontrer les gens du canton. Je vais me présenter, je ne ferai pas campagne en tant que telle en représentant l'institution donc je en parlerai pas de positions vertes mais il y aura de nombreuses rencontres. Cela montrera qu'il est possible d'échanger. Et c'est ma marque de fabrique. Avec cette expérience, je pourrai récolter des problématiques. Comme pour l'agriculture : ce que j'avance, je ne l'ai pas tiré de livres mais de mes rencontres. Puis, à l'issue de la présidence GC : moins de retenue. Je serai à disposition pendant 4-5 mois de campagne à plein temps.

➔ Vote à bulletins secrets : chacun-e inscrit 1 seul nom sur son bulletin

Pendant le dépouillement

4. Elections des vice-président-e-s des Vert-e-s vaudois-es

Nos vice-président-e-s n'avaient pas été nommé-e-s lors de l'AG ordinaire de juin car il s'agissait d'un tout nouveau bureau donc il fallait qu'il prenne ces marques et nous le faisons donc maintenant.

Se présentent : Jonas Kocher et Anita Rokitowska

Anita est malheureusement absente donc Alice la présente en quelques mots : elle est coprésidente de groupe des conseillères et conseillers communaux à Yverdon et employée de commerce.

Jonas dit quelques mots : en juin j'avais une extinction de voix, plus aujourd'hui donc vous allez pouvoir m'entendre et je vais redire ce que je vous avais dit. Médiateur du chantier du tram pour Renens. Conseiller communal et président de groupe aussi à Renens. Je m'engage avec enthousiasme.

➔ Il et elle sont élu-e-s par acclamation

Alice se réjouit de travailler avec eux, comme avec le reste du Bureau qui sont toutes et tous motivé-e-s.

5. Création de deux nouvelles sections en lieu et place de la section Tasson

Présentation du projet de créations de deux sections « Couronne lausannoise » (pour le district de Romanel) et « Gros-de-Vaud » pour le district du Gros-de-Vaud en lieu et place de



l'actuelle section « Tasson » par Brigitte Besson, coordinatrice du Groupe de travail de la scission.

Brigitte prend la parole un instant pour parler du projet qui anime la section Tasson depuis bientôt un an. Le comité de la section Tasson souhaite proposer à ses membres actuel-le-s à savoir 95 personnes, la création de deux sections distinctes lors de sa prochaine AG le 21 novembre. Mais pour aller de l'avant, la validation de l'AG cantonale est nécessaire.

Lors des élections cantonales au printemps dernier, les membres actives et actifs de la section ont été consulté-e-s et ont approuvé un tel projet. Parallèlement, un groupe de réflexion et de travail a été constitué suite de l'AG 2021 pour réfléchir et élaborer le projet qui sera soumis au vote le 21 novembre prochain.

Pour information, la section Tasson regroupe deux districts celui du Gros-de-Vaud (45 membres actuellement) et celui du sous-arrondissement de Romanel (50 membres actuellement). Les réalités et dynamiques sur le terrain, les distances géographiques, le besoin pour les membres d'appartenance et l'identification à un territoire, la typologie de la population (plus urbaines dans le sous-arrondissement de Romanel), sont des arguments forts et en faveur du projet.

Pour que cette proposition puisse être faites officiellement aux membres des Tassons, elle doit préalablement être acceptée par l'AG cantonale donc demande de bien vouloir voter l'accord de principe du projet de création de deux sections distinctes à compter du 1^{er} janvier 2023, à savoir la section du Gros-de-Vaud et la section de la Couronne Lausannoise et par conséquent la dissolution de la section Tasson.

QUESTIONS

Nicolas Morel de l'Ouest : problème non avec subdivision, raisonnable, mais avec nom proposé de « couronne lausannoise ». Très mauvais nom, ambigu. Peut laisser penser que c'est tout le tour de Lausanne donc aussi Ouest et Est, voire Morges. Demande de trouver un autre nom.

Déjà difficile jusque-là avec « Tasson ». J'entends et j'en référerai le soir de l'AG au groupe pour trouver, je l'espère, un meilleur nom. Mais sinon, ce sera celui-là.

J'aimerais insister sur ce problème de nom !

Si vous avez des suggestions, nous les prenons de bon cœur.

Membre de la section Tasson actuelle, président par deux fois. Très ancienne section qui a existé avant la plupart des autres. Finalement réduite à un district et un demi-district.

→ L'AG approuve très largement ce projet avec 7 abstentions

Mille mercis à la section d'avoir pris ce temps et rdv à l'AG du 21 novembre.

RESULTATS DE L'ELECTION DU CANDIDAT/DE LA CANDIDATE AU CONSEIL DES ETATS :

→ Est élu Raphaël Mahaim

Quelques mots de Raphaël :

Remerciements à Séverine. Belle campagne malgré la concurrence. Il y a eu certains moments particuliers comme quand nous sommes perdu-e-s dans les rues pluvieuses de Lutry alors qu'on ne trouvait pas le lieu de la rencontre. Merci pour ce beau moment de démocratie interne.

Merci pour la confiance qui me touche. Immense privilège de pouvoir faire campagne pour nos idées. Des personnes auraient souhaité un ticket paritaire, je ne peux pas être ce que je



ne suis pas mais je ferai une campagne pour ce que je crois et j'espère pouvoir être un digne porte-voix de l'égalité et je compte sur vous pour relayer ces idées.

Merci à Adèle : petit mot pour ton immense engagement pour les Vert.e.s. tu es une figure inspirante et marquante pour notre Mouvement.

Merci à mes 3 collègues du Conseil national : je me réjouis de la campagne à venir l'an prochain. Ce sera vraiment un plaisir.

Merci au Bureau : il a conduit le processus électoral de main de maître. Pas évident et beaucoup auquel penser pour que nos idées et projet en ressortent grandis. Impeccable pour le travail fait, merci en particulier à Alice et France.

Merci à Elodie, ma femme, venue aujourd'hui, qui a réalisé la performance de l'année en me supportant ces derniers jours. Je sais ce que je te dois. Merci .

Encore un dernier mot, je me réjouis de cette campagne, avec vous, campagne d'équipe, collective, difficile mais intense et passionnante. Ma porte est ouverte et mon oreille attentive pour vos besoins, demandes et énergie. Dès début 2023, on se lance dans cette aventure en espérant sortir victorieux. Vive l'écologie politique !

Applaudissements

Remerciements de Séverine à toutes les personnes qui ont permis que ce processus ait lieu : très fière de nous les Vert.e.s d'avoir pu présenter deux candidat-e-s aux Etats. Espère que cette démarche permettra aussi à d'autres par la suite de toujours y croire, d'aller au combat et de défendre nos idées. Et annonce qu'elle sera d'ores et déjà candidate lorsque l'appel à candidatures pour le Conseil national sera envoyé, lundi, par le Bureau !

Applaudissements

6. Divers

Nouveau membre du secrétariat – responsable de la communication

Présentation de Raphaël Dupertuis en quelques mots qui a été sélectionné pour rejoindre l'équipe du secrétariat dès le 1^{er} janvier prochain à 50%.

Initiative « Pour la responsabilité environnementale » des Jeunes Vert-exs

Gaëlle Valterio, 25 ans, master en droit des poursuites et des faillites (sujet vraiment de gauche !). Je suis le contact des Jeunes Vert-exs avec les Vert-e-s, je me réjouis de collaborer avec vous. Si des sections veulent faire des stands, je suis à disposition.

Je suis là pour parler de l'initiative fédérale des Jeunes Vert-exs « Pour la responsabilité environnementale ». Besoin de 100'000 signatures valides et malheureusement 25% de signatures invalidées récemment donc encore 30'000 signatures à récolter en 3 mois.... Les Vert.e.s vaudois.es n'en sont qu'à 48% de leur quota donc svp RECOLTEZ RECOLTEZ RECOLTEZ !

Bon argument de campagne de dire que vous avez contribué à faire aboutir ce texte des jeunes. Belle initiative : rester dans les limites planétaires et les respecter.

Conseil fédéral

Invitation d'un membre à éviter de faire passer Rösti, représentant de l'industrie pétrolière. Bon signe si nous arrivions à le faire échouer donc merci à nos élues fédérales et élu fédéral de se mobiliser et de convaincre !

Initiative «Pour la protection du climat» vaudoise

Soumise au vote le 12 mars prochain donc campagne en hiver pour cet objet. Seul objet en votation 8pas de votation fédérale !) donc bon moment pour faire passer nos idées et valeurs donc appel à mobilisation de tou-te-s les membres ! Vise à mettre les objectifs de Paris dans notre Constitution.



Fédérales 2023

Ouverture des candidatures pour le National lundi. Délai jusqu'au 31 décembre. Réfléchissez-y et préparez vos dossiers !

Remerciements à toutes et tous les membres d'être venu-e-s à Renens. Record de présence ! Nous espérons que nous serons autant pour l'AG au Conseil national.

Et MERCI à France et Anne sans qui rien ne serait possible. La séance est levée à 16h30.

FM – 12/11/22